



Inscris-toi maintenant!

CONJONCTURE



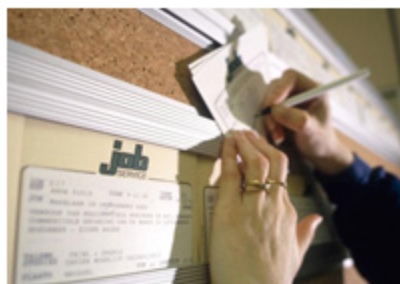
Partager



168 000 chômeurs de plus en deux ans

P.D.-D.

Mis en ligne le 08/12/2009



Le reprise pointe le nez en Belgique, avec une hausse de 1% du PIB en 2010. La situation de l'emploi va toutefois continuer à se dégrader, selon la BNB.

Il y a plusieurs bonnes nouvelles à la lecture des nouvelles perspectives économiques de la Banque nationale de Belgique (BNB) pour les années 2009-2010.

La première, c'est le retour de la croissance économique en Belgique, certes encore modeste: rebond de 0,5 % au troisième trimestre de cette année et croissance de 1 % attendue sur l'ensemble de l'année 2010, et ce après un recul de 3,1 % du produit intérieur brut en 2009. "La croissance est redevenue positive et devrait le rester modérément tout au long de l'année 2010", a souligné lundi le gouverneur de la BNB Guy Quaden.

Ensuite, l'inflation restera modérée l'année prochaine: 1,6 % pour l'ensemble de l'année 2010, contre 0 % en 2009 et un pic de près de 6 % en juillet 2008. "L'inflation restera mesurée", note encore le gouverneur de la Banque nationale.

De "bonnes nouvelles" qui ne doivent toutefois pas "conduire à l'euphorie". Et pour cause: la situation de l'emploi va continuer à se dégrader au cours des prochains mois. La BNB table ainsi sur 64 000 pertes d'emploi supplémentaires en 2010, avec à la clé un taux de chômage passant de 7,9 à 9 % de la population active. Pour l'année 2009, les pertes d'emplois atteindraient 74 000 unités, selon la BNB. "Le marché du travail ne va pas encore mieux et cela ne sera pas le cas avant un certain laps de temps", relève Guy Quaden.

Plusieurs raisons à ce décalage entre timide reprise de l'économie et poursuite des pertes d'emploi. Diverses mesures ont ainsi été adoptées en 2009 pour éviter des vagues de licenciements, comme tel a été le cas aux Etats-Unis, où le taux de chômage est passé de 5 % début 2008 à 10 % actuellement: chômage temporaire ou partiel ont permis de limiter la casse en Belgique.

Durant l'année 2009, les entreprises ont surtout réduit le nombre d'heures prestées, sans trop toucher au volume d'emploi global. En 2010, par contre, les choses risquent de changer. "Les entreprises auront atteint la limite des réductions des heures de travail. C'est alors l'emploi qui sera plus affecté", explique M. Quaden. Il y a aussi le décalage traditionnel entre la reprise de l'économie et celle du marché de l'emploi: les entreprises n'embauchent pas dès les premiers signes de reprise mais après quelques mois. Le gouverneur a encore pointé des problèmes structurels dans certains secteurs d'activité, comme le secteur financier et la construction automobile.

Entre fin 2008 et fin 2010, le taux de chômage passerait de 7 à 9 %. En tenant compte des pertes d'emplois mais aussi de l'augmentation de la population active, le nombre de chômeurs s'accroîtrait de 168 000 unités supplémentaires sur ces 24 mois. "Ces chiffres sont un peu moins mauvais que nos estimations du mois de juin", rappelle toutefois Guy Quaden.

Reste qu'un certain optimisme est de mise: la croissance du PIB devrait atteindre 1 % l'an prochain contre une baisse de 0,2 % anticipée lors des prévisions de juin dernier, une bonne surprise due largement à la reconstitution des stocks (qui comptera pour 10 % de la hausse du PIB). Malgré cette reprise,

les stocks (qui comptera pour 40 % de la hausse du PIB). Malgré cette reprise, le PIB sera encore loin d'avoir retrouvé ses niveaux du 2e trimestre 2008: l'écart restera négatif de 2,5 %.

Le revenu disponible des Belges devrait pour sa part diminuer de 1 % en 2010, après une hausse de 2,1 % cette année grâce aux dernières indexations salariales. Les dépenses des ménages devraient par contre reprendre: hausse de 0,8 % en 2010, après une baisse de 1,6 % en 2009.

Quant au taux d'épargne des ménages, il devrait entamer un léger mouvement de décrue à 18,4 %, après un pic historique à 19,7 % en 2009 (contre 16,6 % "seulement" en 2008). "Cette baisse du taux d'épargne est justifiée par le fait que les consommateurs sont redevenus plus optimistes au cours des derniers mois et devraient épargner un peu moins", commente Guy Quaden.



Epargne
2,20% + 0,50%

1%
Compte à vue


Cartes +
comptes
gratuits

db m@x,
la meilleure
offre du marché

En savoir plus

Deutsche Bank

23 RÉACTION(S)

 [RSS des commentaires](#)

Entrez votre réaction ici :

Identifiez-vous pour poster votre commentaire :

Identifiant

Mot de passe

Retenir mon mot de passe

Ajouter mon commentaire

En postant un commentaire, je déclare accepter les **conditions générales d'utilisation**.

Pas encore de compte ?

 [Créer un compte Ma Libre](#)

[Mot de passe oublié ?](#)

V.D.V. - Grivegnée
08.12.09 | 10h52

4 votes favorables

[Voter pour ce commentaire](#)

Perspectives en Belgique...

"La BNB table ainsi sur 64 000 pertes d'emploi supplémentaires en 2010, avec à la clé un taux de chômage passant de 7,9 à 9 %"

Si Fedasil parvient à trouver 250 euros par jour pour les nouveaux arrivants, n'hésitez pas à vous y adresser lorsque le chômage vous mettra dans les difficultés financières...

Ou lorsque votre pension de retraite, inférieure à 1000 euros, ne vous permet plus de payer votre loyer...

Vous pouvez contacter dès à présent, au Parti (de l'égalité et de la fraternité : clans, baronnies locales, népotisme, cumulards... Très certainement, pour quelques-uns, beaucoup plus d'argent pour vivre mieux.), Philippe Courard.

[Signaler un abus](#)

carpette - Belgique
08.12.09 | 10h41

1 vote favorable

[Voter pour ce commentaire](#)

De ces 168.000 emplois, peu retrouveront du travail. Le chômage augmentera encore pour cause de rentabilité et de robotique.

[Signaler un abus](#)

baskerville - Belgique
08.12.09 | 10h24

9 votes favorables

[Voter pour ce commentaire](#)

Si seulement on pouvait passer à 168001 en ajoutant Daerden au lot.

[Signaler un abus](#)

Berre - Belgique
08.12.09 | 10h15

13 votes favorables

[Voter pour ce commentaire](#)

@BURBIGNOL : le PS n'est pas responsable de la dégradation de l'activité économique... tout comme le MR (que Di Rupo fustige en parlant de libéralisme débridé). La preuve que plus rien ne se joue au niveau national.

Par contre, le PS est bien responsable du climat économique pourri qui hante la wallonie depuis des décennies. Néant en matière de politique novatrice, règne de la baronnie (on le voit encore avec les querelles d'enfants gâtés pour le lancement du plan Marshal 2.Vert), incitants au travail quasi nul, augmentation de la pression fiscale (les centimes additionnels augmentent encore cette année en Wallonie, grâce au PS, qui avait juré de ne pas toucher au pauvre citoyen...). Arrêtez de jouer l'avocat de ce parti résolument archaïque, et nocif pour la santé économique de la Wallonie.

Signé : un travailleur, qui travaille pour que ses impôts servent à d'autres, on l'appelle travailleur "moyen" aujourd'hui. Pauvre, demain ?

[Signaler un abus](#)

caturia - Couture-Saint-Germain
08.12.09 | 10h11

1 vote favorable

[Voter pour ce commentaire](#)

Pour ne pas revenir au temps de Zola et des mines du Nord de la France qui étaient déjà en fonctionnement en 1789 , il faut voir que c'est la mutation technologique qui est seule base d'avenir.

Liège a tout à faire sur ce plan et il y a un créneau de possibilités. Si la sidérurgie américaine envisage de passer à la construction d'éoliennes. En attendant la pharma du BW en prend plein la gueule. etc.

[Signaler un abus](#)

